

Éloge de Steven Spurrier par Fiona Morrison – décembre 2021

Comme beaucoup de personnes dans cette salle, il est difficile de se souvenir de la première fois où j'ai rencontré Steven. Sa présence pimpante, son zeste pour la vie, son enthousiasme et ses manières cavalières et polies d'un vieux monde, ont charmé ceux qu'il rencontrait pour la première fois en leur faisant croire qu'ils le connaissaient depuis toujours. Il y avait une magie à la Dorian Gray autour de Steven ; il a toujours la même allure. Je l'ai toujours connu portant ou bien un costume bien taillé, ou du moins un blazer sur mesure ; s'il évite un col et une cravate pour un look plus informel, il aura malgré tout toujours un mouchoir en soie niché nonchalamment dans sa poche de poitrine. J'ai même passé une nuit blanche avec Steven (sur un vol direct Virgin Atlantic vers le Japon) ; nous avons apporté à bord des vins sélectionnés, de vieux champagnes et avons discuté et goûté tout le long du voyage : Steven est sorti en élégance à Tokyo tandis que moi, je m'affaissais derrière lui.

A l'époque des Caves de la Madeleine à Paris, beaucoup de jeunes anglo-saxons ont eu leur première expérience du commerce du vin grâce à lui, ceci pendant les cours à son Académie du Vin, pendant la dégustation à l'aveugle à Willi's Wine Bar, pendant ses fabuleux cours de vin Christie's à Londres et pendant ses diverses Académies du Vins à travers le monde, Steven est resté inchangé. Même lorsque l'apocryphe « Jugement de Paris » en 1976 l'a propulsé au rang de star mondiale du vin, qu'il a changé le monde pour de nombreux producteurs californiens et qui a même donné lieu à un film hollywoodien, Steven est resté le même homme passionné et humble, débordant d'enthousiasme et d'énergie. Il portait sa renommée d'une légèreté incroyable. C'est une triste coïncidence que l'éloge funèbre de son mentor, Michael Broadbent, précède celle de Steven ; le couple était à la base de l'établissement de l'enseignement du vin au Royaume-Uni.

Steven aimait les gens ; il aimait le réseautage ; il rêvait depuis toujours de projets pour promouvoir l'éducation au vin et il défendait de nombreux vins moins connus ainsi que leurs régions. Après quelques projets désastreux, des amis ont pu le faire changer d'idée lorsqu'il est parti à la recherche d'investisseurs pour sa dernière idée, mais à la fin de sa vie il était incroyablement fier de deux projets en particulier de l'Académie du Vin dans lesquels il était très impliqué: l'un était le récent lancement de l'Académie du Vin Library (une maison d'éditions que lui et Hugh Johnson ont conçu ensemble) qui réédite ses mémoires comprenant quelques belles anecdotes de ses amis et l'autre était la relance réussie de la branche canadienne de l'Académie du Vin.

Sa dernière aventure avec sa femme Bella était le magnifique vignoble de Bride Valley, dans les terres de leur maison du Dorset, où son vin mousseux anglais a suscité beaucoup d'éloges et d'admiration.

Steven est décédé dans sa 80e année en mars de cette année après un cancer discret. Lors de ses funérailles, son fils Christian a lu quelques vers des « Contes de Canterbury » de Chaucer. Pardonnez-moi chers collègues si je ne traduis pas ce passage, puisque l'anglais médiéval est si beau, il devrait rester dans sa langue originale et il semble résumer si complètement notre cher ami Steven :

A Knight there was, and that a worthy man
Who from the day on which he first began
To ride abroad, had followed chivalry,
Truth, honour, generousness, and courtesy.
He was of sovereign value in all eyes,
And though so much distinguished, he was wise
And in his bearing as modest as a maid.
He never yet a boorish thing had said
In all his life to any, come what might.
He was a very perfect, gentle knight.